



Filière : BIL

Session : 2024

Épreuve de : Histoire

ZI-00010  
137781  
hist.cont

### Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Dans son ouvrage Le meurtre de Weimar, Johann Chapoutot <sup>dans les années 1920</sup> décrit la vie, la violence et le désordre dans les rues d'Allemagne à la veille de la mise en place d'une dictature, devenant bien vite un régime totalitaire. D'emblée, il s'agit de distinguer la dictature du régime totalitaire. Une dictature se définit comme étant un régime politique dans lequel le dirigeant est tout-puissant et où le peuple n'est pas souverain. Par opposition à une république, les libertés fondamentales n'y sont pas garanties. Dès lors, la vie y est nécessairement différente. Les libertés de s'exprimer, de croire, de manifester, voire de circuler, y sont restreintes, si ce n'est interdites. Hannah Arendt dans Les origines du totalitarisme (1951) donne trois caractéristiques aux régimes totalitaires : l'utilisation massive de la violence, la suppression totale des libertés individuelles et une idéologie englobante régissant les rapports sociaux et économiques et politiques. Si l'on compare avec une dictature, l'on peut s'avancer sur le fait que l'idéologie y est bien moins englobante. Pour autant, les libertés sont restreintes et l'usage de la violence peut être utilisé à des fins dissuasives. Dès lors pouvons-nous dire que tout régime totalitaire est une dictature mais que toute dictature n'est pas un régime totalitaire. Par ailleurs, le fait est que la vie en dictature



est "dictée".

Vivre renvoie d'abord à des activités quotidiennes que sont le fait de manger, se déplacer, travailler, croire, lire un journal, écouter la radio, discuter avec des individus, manifester, adhérer à un syndicat ou encore fonder une famille. Si toutes ces activités semblent garanties en démocratie, il est clair qu'elles sont rendues plus difficiles en dictature.

De plus, le terme de dictature peut être distingué de celui de monarchie. De fait, des monarchies constitutionnelles sont démocratiques et toute dictature n'est pas nécessairement une monarchie. Cependant, il est des cas où une monarchie, entendue comme absolue, peut régir la vie en société au même titre que la dictature.

Cependant, la question de la légitimité se pose. En monarchie, la légitimité est tenue de la dépendance ou du "droit divin". En démocratie, la légitimité est tenue du peuple. Dès lors, il apparaît que la dictature, par exemple résultant d'un coup d'état militaire, doit se construire une légitimité. L'imposition de modes de vie ou la restriction des libertés peuvent être, au même titre que l'usage de la menace voire de la violence, être un moyen de construction de cette légitimité. Cependant, le dictateur reste bien fragile et peut être contesté au sein même de son pays. La fragilité des dictatures est en somme ce qui les caractérise. Vivre en dictature peut alors s'entendre comme "résister" à la dictature.

Enfin, nous nous devons de distinguer les différentes vies qui



sont menées dans un pays : celle des plus âgés n'est pas celle d'une jeunesse aspirant à la liberté, différentes religions et différentes identités peuvent cohabiter et rien ne dit que ces différentes populations réagissent de la même manière à un style de vie imposé par un dictateur, décidément fragile mais qui se maintient au pouvoir.

Dés lors, bien que la vie en dictature semble, par définition, être dictée, dans quelle mesure les peuples soumis peuvent-ils s'organiser pour résister à une dictature imposant des modes de vie ?

Entre la création de la 3<sup>e</sup> Internationale Communiste (1919) et le début de la guerre d'Espagne (1936), l'installation des dictatures est synonyme de mise en carcan des modes de vie.

Cependant, entre la guerre d'Espagne (1936) et la manifestation réprimée des ouvriers à Berlin-Est (17 juin 1953), la vie en dictatures se définit avant tout comme vie contre la dictature.

Enfin, le renforcement des dictatures depuis l'Iran (1953) n'empêche pas les peuples de se soulever contre des dictatures fragiles, ~~la chute de l'URSS (décembre 1991)~~ la chaîne humaine constituée dans les pays Baltes (1990) témoignent de cette vie en dictature.

Entre 1919 et 1936, les dictatures s'installent, les modes de vie différent de ceux des démocraties.

A l'Est, la vie en dictature se fait entre choix et désarroi. Après les deux révolutions de ~~1917~~ 1917, la "dictature du prolétariat"



se met rapidement en place, sous les ordres de Lénine. En 1919 est créée la 3<sup>e</sup> Internationale Communiste (Komintern) afin de coordonner les Partis Communistes d'Europe et de répandre la révolution. Cependant entre 1919 et 1922, les guerres en Europe de l'Est légitiment la mise en place d'un "communisme de guerre". Celui-ci supprime les libertés individuelles, acte le PCUS comme étant le parti unique et La Pravda devient l'organe de presse, officiel et unique, du parti. Par ailleurs la police politique TCHKA se installe dans le pays et à l'Est pour faire respecter un ordre communiste, ordre et "dictature du prolétariat" qui était au départ voulu par le peuple. Par ailleurs, la vie dans cette dictature, et n'est pas de devenir un régime totalitaire, se caractérise par les Komsomols, mouvement de jeunesse communiste. Rapidement, ce sont également les noms de villes qui changent, Pétrograd devenant ainsi Leningrad, et le changement de calendrier ne marque pas de bouleverser la vie des habitants, tout juste rattachés à l'URSS (30 décembre 1922). De plus, cette "dictature du prolétariat" passe par une redistribution des terres, le début d'une collectivisation qui ne dit pas son nom. Si la vie des paysans s'en trouve changée, la Nouvelle Politique Économique décidée par Lénine en 1921 redonne la possibilité aux paysans de commercer librement, du moins en partie. De plus, la vie se trouve rythmée par des commémorations et fêtes régulières, allant de l'enterrement de Lénine, décidé le 21 janvier 1924, aux 50 ans de Staline célébrés sur la Place Rouge en 1929. La vie des opposants change également. Loin de s'opposer à la dictature communiste, Trotsky a pourtant une vision différente de celle-ci de Staline. Dès lors, Trotsky est exclu du PCUS en 1929 et doit s'exiler. Enfin, la vie des paysans change à nouveau



# Copie anonyme - n°anonymat : 137781

Emplacement  
QR Code

Filière : BIL

Session : 2024

Épreuve de : Histoire

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

avec la création des Soukhozes et Kolkhozes. Les paysans doivent, dès 1928-1929, collectiviser leurs terres et travailler ensemble. Nicolas Werth explique ainsi dans L'État soviétique contre les paysans, combien cette collectivisation accentue l'exode rural. D'ailleurs, l'utilisation de la violence devient caractéristique du régime avec la mise en place de goulags, moment où le régime devient totalitaire. Chez les ouvriers, la vie est rythmée par le stakhanovisme, afin de pousser les ouvriers à battre des records de production, de toute façon inatteignables. Par ailleurs, l'arme de la faim est utilisée contre les populations d'URSS, avec l'Holodomor faisant rage en Ukraine dès 1933, famine faisant 6 millions de morts. Enfin, c'est lors des "procès de Moscou" (1936-1938) que la Grande Terreur s'illustre. Dans Les procès de Moscou, Werth dénombre 750 000 personnes ayant été purgées par le régime communiste. Si la mise en place du "communisme de guerre" correspond à la mise en place d'une dictature, il est clair que Staline fait de cette dictature un régime totalitaire, ainsi qu'Hannah Arendt l'explique. Pour autant, les caractéristiques de la dictature sont celles des régimes totalitaires, bien que ceux-ci aillent beaucoup plus loin dans la violence et l'encadrement de la société.



En Italie, la mise en place de la dictature se fait après une victoire mutilée, après la Première Guerre mondiale ayant engendré plus de 700 000 morts pour peu de territoires conquis. Cette victoire partielle mutilé des anciens combattants, se regroupant dans des associations. La "brutalisation" des sociétés, selon les termes de G. J. B. explique selon lui la demande d'ordre et de chef de la part de ces peuples blessés. Dès lors, Mussolini, lui-même ancien combattant de la guerre crée le 23 mars 1919 les Faisceaux de Combat. Ce groupement paramilitaire se dote d'un uniforme et devient la branche armée du Parti National Fasciste (PNF) créé en 1921. La même année, le PNF compte plus de 800 000 adhérents et obtient une trentaine de députés à l'Assemblée. Dès lors, la vie des citoyens change. Le 28 octobre 1922, la "marche sur Rome" est organisée par les Faisceaux de Combat et soutenue par le PNF. S'il n'est pas certain que cette marche ait été un coup d'état, ainsi que l'affirme Mussolini & Serra dans La marche sur Rome : entre histoire et mythe, Mussolini est tout de même appelé à former un gouvernement par Vittorio Emmanuel, roi d'Italie. Quelques jours plus tard, un "Grand Conseil du Fascisme" est créé, ayant pour but de veiller les décisions administratives prises au niveau local. Dès lors, les libertés fondamentales ne sont plus garanties et la vie des citoyens se modifie. En 1923, la "milice pour la sûreté", police politique en passe de devenir l'OVRA, est créée et régit les rapports sociaux entre le peuple. La vie des journalistes est également hantée



par l'explosion du siège social du journal socialiste Aventi !. La liberté de presse n'est désormais plus garantie. Par ailleurs, la vie des opposants est en danger : en 1924, le député socialiste Matteotti est assassiné, meurtre qu'assume Mussolini en 1925. Le philosophe Gramsci passe également quelques années en prison et les lois dites du "confino" sont ~~prises~~ décidées. Par ailleurs, la vie des citoyens est modifiée par la propagande omniprésente du régime, qu'Hannah Arendt ne qualifie pas de totalitaire pour autant. Le calendrier est modifié et l'an I est désormais daté à 1922. De plus, vivre en dictature doit aussi se faire pour l'Église. En 1929, les Accords du Latran sont signés entre Mussolini et le Vatican. Ceux-ci actent le silence du Vatican face à la dictature mise en place par Mussolini. Par ailleurs, Mussolini, et son régime dictatorial, souhaite une autarcie complète. Dès lors, des affiches de propagande incitent les Italiens à venir travailler dans les champs afin de produire du blé. Enfin, vivre en dictature peut également être synonyme du fait de retrouver une grandeur perdue pendant la Première Guerre mondiale et après. Dès lors, Mussolini rêve de l'Empire romain et entraîne son peuple dans la conquête de l'Éthiopie en 1935. Mussolini, qui avait pourtant été prudent sur la scène européenne en participant aux accords de Locarno (1925) et en signant ~~et~~ accord le pacte Briand-Kellogg (1928), souhaite étendre son influence au-delà de l'Europe. Vivre en dictature devient alors vivre avec les rêves d'un dictateur. Malgré tout, Emilio Gentile dans La voie italienne au totalitarisme a une vision différente de celle d'Arendt quand au régime de Mussolini. Quoiqu'il en soit, à nouveau, les caractéristiques de la vie en dictature se retrouvent dans la vie dans un régime totalitaire, étant alors poussés à leur paroxysme.



Enfin, c'est avec l'échec de la République de Weimar que l'on peut illustrer le changement de vie lorsque l'on entre en dictature. Le 30 janvier 1933, Hitler devient chancelier d'Allemagne, par voie démocratique donc. Cependant, l'écriture de Mein Kampf dès 1925 et les informations données par le NSDAP dans son journal Völkischer Beobachter étaient claires quant à ses intentions. L'épisode de l'incendie du Reichstag le 27 février 1933 donne l'occasion à Hitler de supprimer la quasi-totalité des libertés acquises sous la République de Weimar. Ce décret du 28 ~~19~~ février 1933 sur la "misère du peuple et du Reich" est caractéristique des éléments de langage propres à la mise en place des dictatures. Le 23 mars 1933, Hitler s'octroie les pleins pouvoirs, à nouveau grâce à la Constitution de la République de Weimar et prend officiellement le titre de "Führer" ("guide"), date à laquelle on peut considérer le régime nazi de quasiment totalitaire. En effet, la police politique, la Gestapo, est créée dès avril 1933 et ~~Goebbels~~ Goebbels lance les premiers boycotts de magasins ~~à~~ tenus par des juifs en Allemagne. C'est la vie des juifs qui change alors. Par ailleurs, le 10 mai 1933, des autodafés ont lieu sur la Potsdamer Platz à Berlin. Cet acte est également significatif lorsque l'on aborde la vie sous une dictature : non seulement la liberté de s'exprimer est restreinte mais de lecture également. ~~Le~~ Ce jour-là, ce sont majoritairement des livres écrits par des juifs et des communistes qui sont brûlés. De plus, le NSDAP devient parti unique en juillet 1933, année lors de laquelle le premier camp, Dachau, est construit. L'exacerbation de la violence qui suit est alors celle d'un régime totalitaire, ayant supplanté la dictature qui était celle des premiers mois. C'est également la vie



Filière : BIL

Session : 2024

Épreuve de : Histoire

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

entre les habitants d'Allemagne qui change. Au milieu de l'antisémitisme qui rend la vie insupportable aux juifs d'Allemagne, ceux qui ont le pouvoir s'entretuent, symbole de la fragilité d'une dictature. Dès lors, la "Nuit des longs couteaux" (29-30 juin 1934) peut être interprétée de la sorte. Les "Schutzstaffel" (SS) créés par Hitler en 1925 tuent à coup de couteaux les "Sturmabteilung" (SA) créés par Röhm. Malgré ces divisions internes, la Sarre vote le rattachement à l'Allemagne en 1935, année-même des Lois de Nuremberg qui, définitivement, enterrant le semblant de vie qu'avaient les juifs jusqu'à présent. Pourtant, lors des Jeux Olympiques (JO) de 1936, on peut observer une volonté de soigner l'image de la dictature, quoique déjà régime totalitaire, lorsque Goebbels prend le soin de retirer toutes les pancartes sur les magasins, ayant trait au boycott.

Ainsi, entre 1919 et 1936, l'installation des dictatures est d'abord synonyme de mise en carcan des modes de vie. En fonction de sa religion, de son âge ou de son métier, les dictateurs s'installent au pouvoir en restreignant les libertés de ces populations. Si peu de révoltes se font entendre dans ces premières années, il est clair que celles-ci



s'imposent, en particulier dans les démocraties en passe de devenir des dictatures.

Entre le début de la guerre d'Espagne et la manifestation réprimée du 17 juin 1933 à Berlin-Est, vivre en dictature se veut être un dernier recours, après s'être battu pour conserver une vie hors dictature. Dès lors, les modes de vie se définissent en opposition aux dictatures.

C'est d'abord en Espagne que se cristallisent les volontés de ne pas vivre en dictature. En 1936, le Fronte Populaire (Front populaire) gagne les élections législatives. Pourtant, c'est le moment que choisit Franco pour organiser le soulèvement des nationalistes. Dès lors, ~~ce~~ ce sont trois années de guerre qui voient les dictatures, voire déjà régimes totalitaires, s'allier à Franco : l'Italie et l'Allemagne. Les démocraties, elles, regardent. Dès lors, la question de la vie en dictature se pose en d'autres termes : vivre en dictature est-ce accepter que les démocraties ne se soient pas battues pour que l'on conserve sa liberté ? Quoiqu'il en soit, les Républicains Espagnols passent en résistance et s'organisent d'un destinement. S'ils sont rejoints par les Brigades Internationales, auxquelles prennent part des intellectuels à l'instar de Dalcaux, et aidés par l'URSS, il n'en reste pas moins que les nationalistes sont plus équipés militairement. Finalement, le



choix se cristallise autour de la vie en dictature ou la fuite, seconde option largement choisie par les républicains, dès lors accueillis en partie dans les camps de Riveralls et de Gurs en France.

Au même titre qu'en Espagne, la Chine se bat pour conserver une vie hors dictature. Si la guerre civile fait rage depuis 1927 entre Mao et Tchang Kai Tchek, les belligérents s'allient en 1937 lorsque le Japon attaque pour la deuxième fois la Chine. En effet, le Japon, dictature militaire, a concrétisé ses velléités d'expansion dès 1931 avec l'annexion de la Mandchourie, dès lors Mandchouko. L'incident dit de Nankin en juillet 1937 donne l'occasion au Japon d'attaquer une seconde fois la Chine. Malgré l'alliance des républicains et des communistes, Pékin tombe en août 1937. Par ailleurs, l'historien Michaël Prazeron rend compte dans Le Massacre de Nankin de ce massacre perpétré par l'armée japonaise à coup de sabres et faisant plus de 40 000 morts. Malgré la résistance chinoise, Nankin tombe en février 1938 et la Chine sombre sous la domination militaire et dictatoriale du Japon. Par ailleurs, le Japon, ou plutôt l'armée japonaise, perpétue d'autres massacres ou crimes de guerre ~~et~~ dans son expansion au sud, à l'instar des milliers de viols et expériences chimiques effectués sur des Coréennes. La vie de ces habitants devient une vie en dictature, une dictature violente et nécessairement en permanence en phase d'expansion afin de se maintenir au pouvoir. D'ailleurs, ce sont également des peuples déjà colonisés, à l'instar des Indochinois et des Indonésiens, qui se trouvent soumis à la dictature militaire du Japon.

Cependant, la capitulation annoncée par Hirohito, empereur du Japon, le 2 septembre 1945 ouvre la voie aux nationalismes. La guerre entre communistes et républicains reprend en Chine,



se soldent par la proclamation de la République Populaire de Chine (RPC) le 1<sup>er</sup> octobre 1949 par Mao, République qui devient en réalité dictature du Parti Communiste Chinois. La vie en dictature communiste est alors fuie par les républicains, se réfugiant sur l'île de Formose (Taïwan).

De plus, la vie en dictature s'expérimente sous Kim Il Sung en Corée du Nord, envahissant le Sud dès 1950. A nouveau, la lutte pour conserver une vie hors de dictature bat son plein. A cet égard, notons l'envoi de quelques 800 000 "volontaires" Chinois aux côtés de Kim Il Sung, illustrant la vie de ces habitants tout juste soumis à la dictature communiste.

Enfin, la guerre ~~de~~ en Indochine, bien qu'étant une guerre de décolonisation, amène tout de même au régime communiste d'Ho Chi Minh.

Par ailleurs, résister au mode de vie imposé ~~de~~ se fait également sous Vichy dès 1940. En effet, le régime de Vichy ne faut pas être qualifié de totalitaire mais est au moins autoritaire, s'il n'est une dictature. Quoiqu'il en soit, le vote des pleins-pouvoirs à Pétain le 11 juillet 1940 acte la fin de la République, en droit, et également la fin d'une démocratie "pour le peuple". Dès l'été 1940, les décrets de Vichy changent la vie des Français. Plusieurs milliers de Français perdent leur nationalité, acquise dans les années 1930, du fait de leur origine, voire de leur religion avec l'abrogation du décret Crémieux le 7 octobre 1940. Plus de 100 000 juifs d'Algérie perdent alors leur nationalité. Par ailleurs, les syndicats sont dissous et une "Charte du Travail" est éditée en 1941. La propagande est orchestrée depuis le Ministère de l'Information



# Copie anonyme - n°anonymat : 137781

Emplacement  
QR Code

Filière : BIL

Session : 2024

Épreuve de : Histoire

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

avec, à sa tête, Jean Giraudoux. La "Révolution Nationale" régit la société, ou du moins se veut fabricant d'une vie nouvelle. C. Capuano dans Vichy et la famille: réalité et faux. semblants d'une politique publique rappelle combien la généralisation des allocations familiales a été le fer de lance de cette politique. Pour la jeunesse, les "Chantiers de jeunesse" furent créés dès 1940, afin de donner les valeurs de Vichy aux enfants. Pourtant, ces Chantiers sont rapidement interdits par les Allemands au Nord, puis par Vichy au Sud, au vue de la résistance intérieure. De la même manière, l'École des Cadres d'Uriage doit fermer en 1941 car fournissant des cadres à la résistance. Par ailleurs, les différents groupes de résistance symbolisent ce que refuser de vivre en dictature est. De Combat à Libération en passant par Franc-Tireur Partisans, tous se définissent comme étant contre Vichy et sa vie imposée. Dès lors, la résistance s'organise, une résistance qui s'illustre dans la vie même de ceux y vivant. Ainsi, l'opération du faux Nouveliste à Lyon le 30 décembre 1943 a été le fait d'un groupe de résistants, ayant fait éditer ce journal avec des informations et des incitations à rejoindre la résistance. De la même manière, la

13/22



résistance au Service du Travail Obligatoire (STO) amène des jeunes, dès 1943, à changer de vie, à rejoindre des maquis. Dès lors, le maquis des Glières (Vercors) devient emblématique de cette lutte de la jeunesse contre une vie imposée. Par ailleurs, la vie des habitants change lorsqu'ils décident d'accueillir des juifs qui se cachent, à l'image du Chambon-sur-Lignon (Auvergne), bientôt village de Tutsis. Sous toutes leurs formes, la Résistance s'organise contre un régime dictatorial qui voudrait imposer un mode de vie. Cette résistance devient rapidement représentée par Jean Moulin puis par le Conseil National de la Résistance (CNR). Par une ordonnance du ~~10~~ 9 août 1944, la "égalité républicaine" est rétablie et les lois prises par Vichy sont annulées. La vie en dictature est terminée.

Enfin, c'est avec la mise en place des républiques socialistes que l'hésitation entre adaptation et résistance aux vies imposées s'illustre. En 1945, l'Armée rouge libère majoritairement l'Est de l'Europe. Dès lors, les Partis Communistes deviennent affirmerment puissants pour gagner les nombreuses élections <sup>(PC)</sup> organisées dans l'après-guerre. Les PC gagnent dans la majorité des pays de l'Est, à l'exception notable de la Tchécoslovaquie. Benes, à la tête du gouvernement, n'a pas l'intention de se soumettre au PCUS. En février 1948, ce qui est connu comme le "Coup de Prague" remplace les ministres socialistes par des ministres communistes, Benes démissionne en juin 1948. Les modes de vie changent de fait dans ces



nouveaux pays "satellisés" par l'URSS. Etant ~~un pays~~ une union laïque, les religions et leurs pratiques sont interdites dans ces "républiques" socialistes, en réalité sous le joug de la dictature soviétique. Dès lors, les catholiques, surtout présents en Pologne, s'organisent clandestinement. Par ailleurs, la vie des paysans se modifie avec une collectivisation forcée et une syndicalisation interdite. C'est en RDA, créée en octobre 1949, que la dictature soviétique s'illustre dans la vie des habitants. La "Stasi", police politique interne et chargée de l'espionnage en RDA, recrute plus d'un million de "collaborateurs officieux". Par ailleurs, Berlin-Est devient la vitrine du régime communiste, faisant face à Berlin-Ouest, enclave capitaliste. La propagande y est forte et la capacité à traverser Berlin-Ouest de main en main grande. Par ailleurs, la mise en place du rideau de fer, de "Stettin à Trieste" selon les termes de Churchill (discours de Fulton, 1946), est caractéristique de cet empêchement de circuler, propre aux dictatures. Enfin, les "printemps de Prague" en 1952 en Tchécoslovaquie se veulent aussi, terminant que ceux de Tchécoslovaquie de 1936. Les opposants politiques y sont menacés, les ministres non-communistes jugés : la vie a changé sous la dictature communiste. Pourtant, les ouvriers de Berlin-Est se révoltent le 17 juin 1953, contre la dictature, contre les salaires trop faibles. Rejoint par les Berlinois de l'Ouest, le régime demande l'intervention des troupes soviétiques. Vivre en dictature c'est également se révolter, au prix de quelques milliers d'arrestations ce jour-là, et de dizaines de morts. Cette révolte est symbolique lorsque l'on doit évoquer la vie en dictature, révolte contre la vie imposée par cette dictature.



Ainsi, entre 1936 et 1953, il s'agit de se battre contre la vie endictature. Les modes de vie se caractérisent alors par cette volonté d'être contre la dictature, contre la dictature en place. ~~Désormais, envisageons.~~ Pourtant, des dictatures nouvelles émergent encore, voire sont soutenues, et la vie dans celles-ci apparaît d'autant plus difficile.

Entre l'intervention extérieure qui renforce le Shah en Iran en 1953 et la dislocation de l'URSS, progressivement, en 1990, les dictatures se renforcent mais sont contestées ~~par~~ par une jeunesse aspirant à des libertés auxquelles elle n'a pas accès.

Le renforcement des dictatures commençant dès 1953 en Iran. Le Shah, au pouvoir depuis la Seconde Guerre mondiale et succédant à son père, se voit affaibli par les élections législatives de 1953. Celles-ci permettent à Mossadegh de devenir Premier Ministre et, sous l'impulsion d'une jeunesse voulant mettre fin à la dictature, propose des politiques publiques allant à l'encontre des intérêts occidentaux, notamment Anglais. Il propose donc de nationaliser les puits de pétrole iraniens. Dès lors, la CIA conjointement avec le TIIC interviennent jusqu'à faire tomber Mossadegh et à renforcer le Shah. Cette intervention extérieure non seulement renforce le Shah mais également la dictature, imposant une vie contrainte aux citoyens qui, malgré l'expression démocratique des élections de 1953, ne semblent pas avoir de pouvoir sur leur vies. Par ailleurs, il est un pays où la contestation



# Copie anonyme - n°anonymat : 137781

Emplacement  
QR Code

Filière : BIL

Session : 2024

Épreuve de : Histoire

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

venant du peuple s'est faite entendre : l'Égypte. En 1952, un coup d'état renverse le roi Farouk et met fin à la monarchie, en place depuis 1922. Dès 1954, Nasser prend la tête de ce pays, avec une vision ~~parabolique~~ parabolique qui lui est propre. Dès lors, il entreprend de changer la vie des habitants qui vivaient en dictature, vivant désormais dans une dictature nouvelle mais n'ayant pas tout à fait les mêmes caractéristiques. Ainsi, nationalise-t-il le canal de Suez en 1956 afin de financer le barrage d'Assouan. Les modes de vie changent, vivre en dictature change d'image. Pourtant, les décolonisations françaises en Afrique n'ont pas permis l'avènement de démocraties stables. En 1958, la création de l'Union Française par la Constitution de la V<sup>e</sup> République, permet aux États de l'AOF et de l'AEF de prendre ou non leur ~~indépendance~~ indépendance. Dès 1958, Sékou-Touré fait le choix, pour la Guinée, de ne pas adhérer à cette Union prenant dès lors son indépendance. Pourtant, il reste au pouvoir pendant encore de nombreuses années, au même titre que Léopold Sédar-Senghor en Sénégal, indépendant en 1960. Dès lors, les habitants de ces pays passent de la domination de la métropole colonisatrice à celle d'un dictateur se maintenant au pouvoir, parfois contre l'avis des peuples. Cependant, vivre en dictature est parfois considéré et jugé par

A/22



Les habitants de ces pays comme un mode de vie retrouvé, et finalement meilleur que celui imposé par la métropole. Ainsi, le "miracle indien" a permis aux pays de sortir, au moins relativement, de la pauvreté. Cependant, il est clair que ces dictatures ne font pas l'unanimité, les identités des uns et des autres jaillissent à nouveau après la période longue de colonisation. Ainsi, la guerre du Biafra (Nigeria) fait rage entre 1966 et 1970, guerre d'identités nationales et de velléités d'indépendance vis-à-vis d'un régime dictatorial.

Par ailleurs, l'Amérique du Sud illustre des modes de vie dictés par les dictatures en place, se renforçant qui plus est. Mis à part le Costa Rica, la quasi-totalité de l'Amérique du Sud et latine vit sous une dictature dans l'après-guerre. En 1964, Getulio Vargas est de nouveau à la tête du Brésil, lui-même qui avait mis en place "l'Estado Novo" dans les années 1930. En 1959, Fidel Castro renverse le dirigeant Batista, au profit d'un "socialisme à visage humain". La vie sous Castro est également dictée, en partie par la CIA, qui tente, en vain, de faire débarquer en avril 1961 des résistants Cubains dans la "baie des Cochons". En 1973 au Chili, Allende est élu démocratiquement à la tête du pays. À nouveau, la CIA décide d'intervenir et Pinochet, par un coup d'état, met en place une dictature. Cet exemple est révélateur de peuples voulant changer leurs vies, choisissant un dirigeant démocratiquement et étant tout de même renversé par un coup d'état, qui plus est largement soutenu militairement et financièrement par les Américains. 18/22



D'ailleurs, la dictature de Pinochet au Chili ~~est~~ s'illustre comme allant à l'encontre de ce que la population avait choisi en 1973 en élisant Allende. Les conseillers de Pinochet partent à Chicago pour se former auprès, notamment, de Milton Friedman, et reviennent sous le nom des "Chicago Boys" aux côtés de Pinochet ~~avec~~ avec des programmes très libéraux économiquement. Ainsi, le Chili est le premier pays au monde à ~~se~~ privatiser entièrement son système de retraites et en grande partie son système de santé. Enfin, c'est en 1979 que la CIA, mais également des hauts-fonctionnaires américains interviennent dans la chute d'une dictature.

En 1979 au Nicaragua, la révolution Sandiniste veut l'avènement d'une société plus égalitaire, plus socialiste. Vivre en dictature, on l'a vu, c'est aussi se révolter et exprimer des idées allant à l'encontre de celles au pouvoir. Pourtant, la CIA intervient, discrètement, avec la dite "Iran-Contra" ou "Irangate" qui utilise les financements récupérés d'un trafic d'armes vers l'Iran pour financer les Contras, résistants au modèle en devenir au Nicaragua.

Dès lors, nous voyons avec ces exemples que la vie en dictature peut être imposée par un pays voisin et les révoltes ~~à~~ allant à l'encontre d'une dictature étouffées par ce même pays.

Enfin, s'élever contre les dictatures peut être un choix, si tant qu'il existe, afin de vivre différemment. En R.P.C., Mao lance dès 1958 le "Grand Bond en avant", vaste projet d'industrialisation rapide du pays qui se solde par une famine et des millions de morts. Par ailleurs, Mao lance en 1966 le "Révolution culturelle", changeant littéralement la vie en dictature des Chinois. De fait le Petit Livre Rouge doit être partout avec chacun et l'usage de la



violence est régulier pour punir ceux qui ne connaissent pas et ou ne lisent pas le petit Livre Rouge. Dès lors, la jeunesse notamment Margante, tant bien que mal, pour résister à Mao. En 1989, la manifestation d'étudiants Place Tiananmen est réprimée dans le sang par Deng Xiaoping. Vivre en dictature est dur pour ces jeunes, aspirant à des libertés auxquelles ils n'ont pas accès.

Par ailleurs, vivre en dictature permettait à certains peuples de pouvoir exister côte à côte, à l'instar de la Yougoslavie. Si Tito met en place une dictature socialiste, différente de celle de l'URSS, il est clair que le mort de Tito en 1980 permet aux identités nationales et aux différentes religions de s'affirmer. La vie sous la dictature de Tito était rude mais se faisait dans une relative paix entre les peuples.

Enfin prenons l'exemple de la Révolution Islamique en Iran de 1979. Le Shah, contesté depuis trop longtemps et d'autant plus par une jeunesse aspirant à un autre type de régime, quitte l'Iran en janvier 1979, laissant la place à l'Ayatollah Khomeiny et à une nouvelle République islamique. Dans ce cas, le choix a été fait de vivre différemment, alors que une tentative de plus de démocratie avait échoué en 1953. En revanche, l'Irak de Saddam Hussein semble dans une dictature longue et inacceptée. En 1980, Hussein attaque l'Iran, avec pour motif des litiges frontaliers et une peur de l'Iran chiite n'exerce une trop grosse influence dans un Moyen-Orient largement sunnite, et lors cette guerre durant huit longues années. Cette guerre est d'ailleurs connue en Irak sous le nom de "guerre de Saddam", nom qui révèle la faible acceptation du peuple irakien à l'égard de la dictature de Hussein. D'ailleurs, la première guerre des



# Copie anonyme - n°anonymat : 137781

|   |                              |                       |
|---|------------------------------|-----------------------|
| Emplacement<br>QR Code  | Filière : <u>B/L</u>         | Session : <u>2024</u> |
|   | Épreuve de : <u>histoire</u> |                       |
| <b>Consignes</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer</li><li>• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir</li><li>• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)</li><li>• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)</li><li>• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre</li></ul>   |                              |                       |
| <p>Golfe est lancée par Hussein lui-même, tensions pointant avec le Koweït dès 1990.</p> <p>Ainsi, entre 1953 et 1990, la vie en dictature dans le monde est de moins en moins acceptée, malgré les maintiens de certains, souvent grâce à des aides extérieures. S'opposer contre les dictatures, si tant est que cela soit possible, c'est avant tout faire un choix de vie différent. A cet égard, la "chaîne humaine" faite dans les pays Baltes en 1990 <del>par</del> symbolise le refus décidément catégorique de vivre sous la houlette de la dictature Russe, pays prenant rapidement leurs indépendances.</p> <p>Pour conclure, il est clair que vivre en dictature, c'est avant tout être dicté par elle. Les modes de vie en sont bouleversés, tant d'un point de vue sociétal qu'économique et politique. Entre 1919 et 1936, l'installation des dictatures est synonyme de mise en carcan des modes de vies. Lire un journal, écouter la radio, circuler, croire ou encore manifester sont des libertés <del>et</del> désormais interdites. Les dictatures européennes, bientôt régimes totalitaires, sont <del>des</del></p> |                              |                       |
|   |                              | 21/22                 |



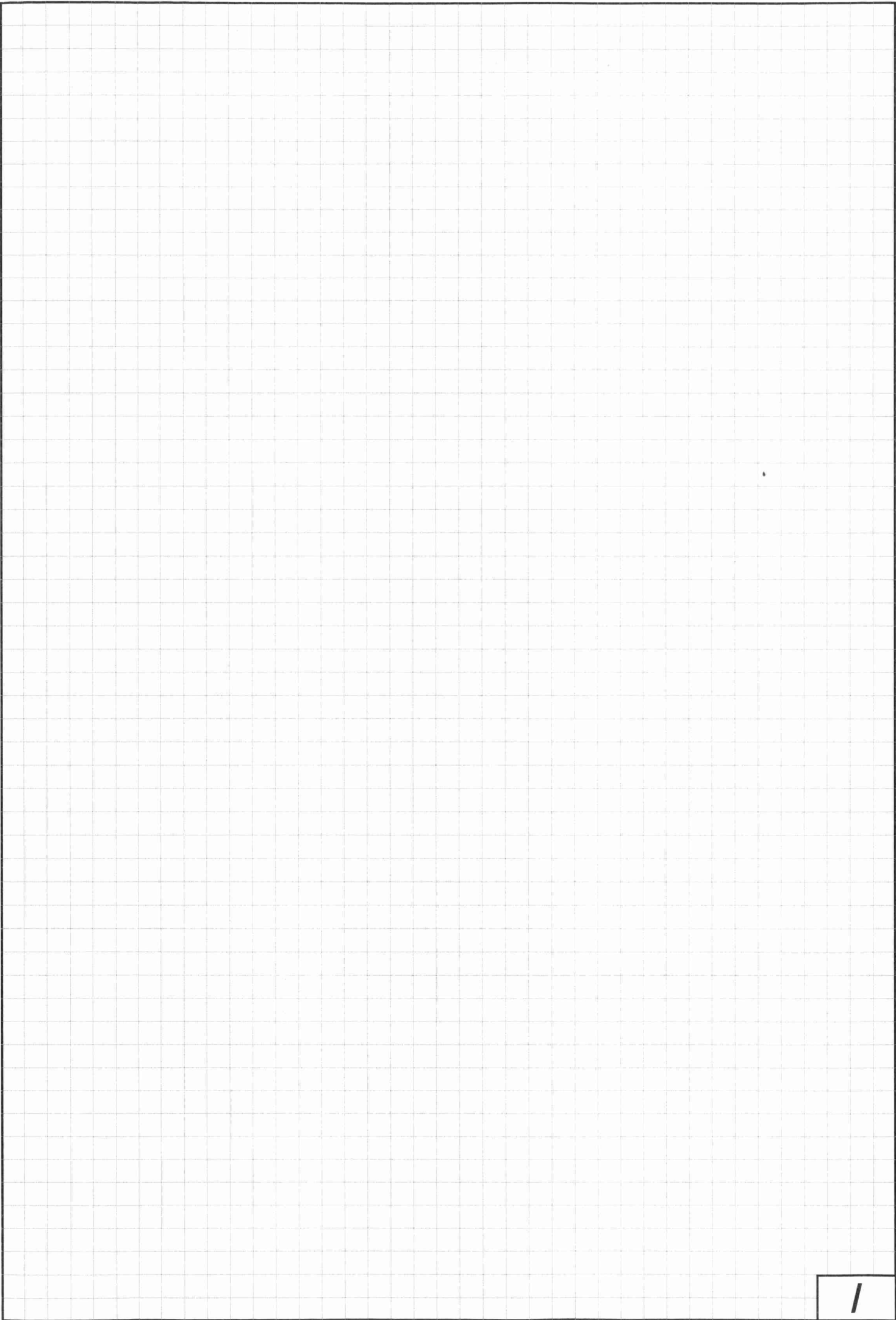
emblématique de ces modes de vie imposés et restreints "par le haut". Cependant, c'est entre 1936 et 1953 que se battra pour conserver une vie hors dictature, ou du moins qui se veut le moins possible soumise à elle, s'illustre. En Espagne, en Italie en France ou dans les jeunes "républiques" socialistes, les peuples se soulèvent, parfois dans l'ombre de la résistance, contre ces régimes dictatoriaux violents et prônant une vie inacceptable et inacceptable pour beaucoup.

Enfin, si des dictatures se sont maintenues, par la force ou aidées par des pays voisins, d'autres sont tombées du fait d'une "vie en dictature" synonyme désormais de "lutte contre la dictature".

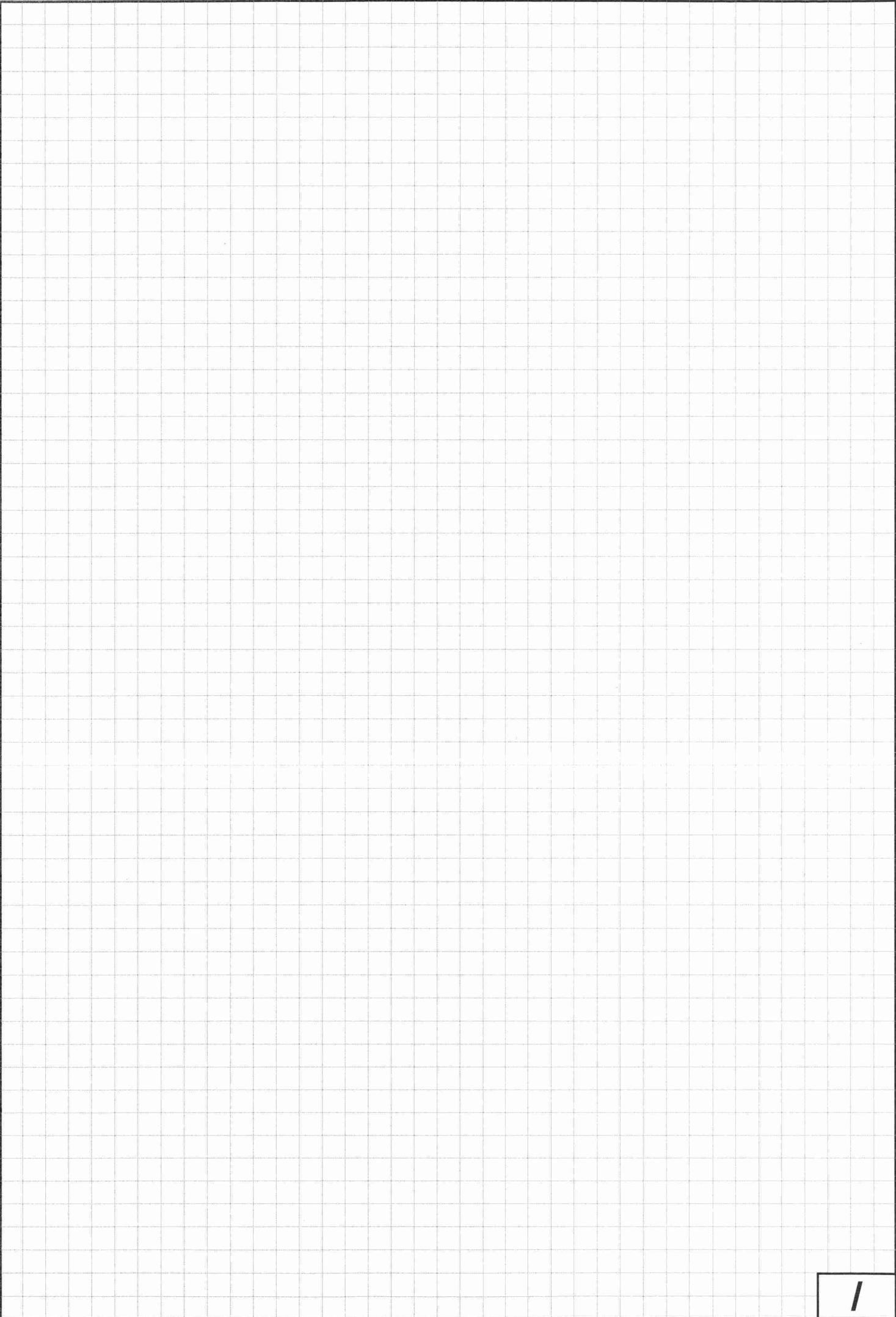
Cette lutte, vaine dans nombre de pays tels que la RDC, a néanmoins cristallisé une jeunesse aspirant à des libertés nouvelles et conservant une "vie en dictature" allant à l'encontre, dans la mesure du possible, de ces dictatures.

Dès lors, la fin de l'URSS est emblématique de cette lutte, avec une vie en dictature assouplie puis mise en échec par son propre peuple. Les indépendances prises successivement par les "républiques" socialistes en sont le symbole, jusqu'à la chute officielle de l'URSS le 26 décembre 1991. Avant cela, il est clair que la chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989, puis la réunification allemande le 3 octobre 1990, est le symbole de cette "vie en dictature" qui prend fin.









/